

5
Vm 1124



691.

1104

ANCOISE ET TORTILLARD

SAYNÈTE COMIQUE

Paroles de

EMILE DUHEM

ET

E. BACH

Musique de

ED. DÉDÉ

PR. NET : 4^f



Bordeaux E. PHILIBERT, éditeur.

30, Cours de l'Intendance, 30.

1877

5
Vm 1124

FRANÇOISE ET TORTILLARD

1

SAYNETE

Paroles de
E. DUHEM E. BACH.

Musique de
EDMOND DÉDÉ.

PERSONNAGES.

FRANÇOISE, Cuisinière bourgeoise M^{lle} LOUISE
TORTILLARD, Fusilier au 279^{me} M^r DUHEM.

La scène se passe sur une place publique.

OUVERTURE.

INTRODUCTION

VMS - 1124

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The music is in a key with one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes first and second endings, labeled '1^a' and '2^a'. Dynamic markings include *f* (forte) and *dim* (diminuendo). The notation shows a variety of rhythmic patterns and articulation marks.

Third system of musical notation, featuring a more active bass line with eighth-note patterns. The right hand continues with a melodic line. A dynamic marking of *f* is present.

Fourth system of musical notation, showing a consistent rhythmic accompaniment in the bass and a melodic line in the treble. The notation includes slurs and accents.

Fifth system of musical notation, characterized by dense chordal textures in the right hand, often with sixteenth-note patterns. The left hand continues with a steady accompaniment.

Sixth and final system of musical notation on the page. It concludes with a double bar line and the word 'FIN'. Dynamic markings include *f* and *ff* (fortissimo). The notation features a mix of chords and melodic fragments.

SCÈNE I^{re}

FRANÇOISE (Seule)

Elle pousse une petite voiture dans laquelle elle promène un enfant

Enfin ! le voilà qui vient de s'endormir ! Allons, ce n'est pas malheureux !... Quelle scie que de faire prendre l'air tous les jours à ce crapaud là... oh ! les riches !... c'est à peine sorti de l'œuf que ça se fait rouler en voiture. — Enfin je n'ai pas trop à redire sur le compte de celui-là, car sans lui je n'aurais pas cette liberté qui me permet chaque jour, de passer quelques heures près de

Tortillard. — Je parie que vous ne connaissez pas Tortillard ?.. Eh ! bien Tortillard est un fantassin du 279^{me} de ligne, beau comme feu Roquelaurre et spirituel comme Arpagon... Et pourtant un militaire ce n'est pas mon rêve... mon idéal, à moi, savez-vous bien ce que c'est ?... c'est un cuisinier avec sa veste blanche et son bonnet en forme de galette, un homme avec lequel je puisse aller faire des matelotes dans un restaurant de banlieue dont j'aurais été la reine... Voilà ce que j'avais rêvé !

No 1

RONDEAU

T^o di Mazurka gracioco.

PIANO.

FRANÇOISE

Un fantas - sin ce n'est pas la mon rê - vé, Un mar - mi -

ton reflê_tait dans mon cœur; Mais de choisir, nous pauvres fil_Les

d'E - ve, Nous n'avons pas le droit c'est un malheur! Il faut vou_

loir ce que le sort des_ti - ne, Pas_ser la vie a cô_té d'un four_

neau Fai_re les lits, le marché la cui_si - ne Soigner l'en_

rf

rall

faut et la tête de veau — Mais à mon âge c'est

bien domma - ge Ma - tin et soir de soigner un marmot Dont

calendo

c'mi - li - taire n'est pas le père Dont je ne suis pas la mère

*rall*1^o T^o

en un mot Un fau - tas - sin ce n'est pas là mon rê - ve, Un marmi -

ton reflétait dans mon cœur, Mais de choisir, nous pauvres filles

d'É - ve Nous n'a - vous pas le droit : C'est un mal -

animato

-heur! c'est un malheur! c'est un malheur! c'est un mal -

heur! c'est un malheur!

FRANÇOISE.

C'est égal en voilà une fichue position que la mienne: être bonne et cuisinière chez des bourgeois pingres comme tout et cela pour la somme colossale de 30 francs par mois.... Faut soigner les oublis du petit.... faut monter de l'eau chaude à M^r pour sa barbe, à madame pour autre chose, enfin, heureusement que je suis philosophe et que je prends un peu le temps comme il vient.

SCÈNE II^m

FRANÇOISE, TORTILLARD.

TORTILLARD, prenant la taille de Françoise.

Bien le bonjour Mam'zelle Françoise. Comme vous êtes fraîche aujourd'hui: on dirait un poireau qui vient d'être cueilli! (à part) Je crois qu'il n'est pas mal trouvé celui là! hein?

FRANÇOISE

Moi également, M^r Tortillard, je vous trouve superbe.... seulement que vous seriez plus séduisant, si au lieu de l'uniforme que vous portez vous aviez une veste blanche et un bonnet...

TORTILLARD

En forme de galette... je la connais celle-là?

FRANÇOISE

Je vous le répète M^r Tortillard, je n'épouserai jamais qu'un cuisinier.

TORTILLARD

Mais quel drôle de goût que vous avez Mam'zelle Françoise... je ne comprends pas que quand on a devant soi un enfant de Bellone...

FRANÇOISE

Comment votre père s'appelait M^r Bellone

TORTILLARD

Mais non! que Bellone il est le dieu de la guerre et que ce que j'en dis c'est une figure... comme dit le sergent Poilderat

FRANÇOISE

Parfaitement!... Mais ça ne m'en pêche pas de trouver que vous seriez bien plus séduisant si vous aviez une veste blanche et un bonnet...

TORTILLARD

En forme de galette

FRANÇOISE

Oui, beau Tortillard, un cuisinier voilà mon rêve

TORTILLARD

Cela veut dire que vous ne m'aimez jamais?

FRANÇOISE

A moins que vous ne sachiez faire la cuisine?

TORTILLARD

La cuisine... la cuisine... avec ça que c'est difficile à faire la cuisine!

FRANÇOISE

Mais digne fils de Bellepomme...

TORTILLARD

Bellone

FRANÇOISE

Bellone soit! Mais ne sais-tu pas que la cuisine est un art.... et que nous avons eu de grands artistes dans notre métier... la preuve Vatel.

TORTILLARD

Vatel... Vatel... oui, oui,.. attendez un peu?... je connais ce nom là.... Il ya un camarade qui est caporal;... ils sont tous les deux caporal à la 3^me du second Vatel et Closett

FRANÇOISE (à part)

En voilà un imbécile

TORTILLARD

TORTILLARD

Mais le caporal Vatel il n'a jamais été cuisinier, puisqu'avant d'entrer au régiment il était sculpteur sur éponges...

FRANÇOISE

Mais naïf fantassin que tu es ce n'est pas du caporal Vatel que je veux te parler, c'est de feu Vatel, le roi de la cuisine, celui qui a inventé le maquereau à la maître d'hôtel, la raie au beurre noir, les tripes à la mode de Caen, la salade de pomme de terre à l'huile et la soupe au fromage...

TORTILLARD

Ah! bon, bon.. (à part) Oh! une idée (haut) Eh, ben, Mam'zelle Françoise préparez vous à être épatée. Moi aussi j'ai été cuisinier.

FRANÇOISE

Ah! bah! serait-ce possible? (prenant Tortillard par le bras) oh! mon beau Tortillard, dis moi vite le nom des maîtres chez qui tu as servi?

TORTILLARD

J'ai servi comme cuisinier chez deux amies, deux anglaises.

FRANÇOISE

Leurs noms, beau Tortillard?... leurs noms?

TORTILLARD

Attendez... Ah! j'y suis... l'une s'appelait *Lady Centery* et l'autre *Lady Harée*.

FRANÇOISE

Oui je me rappelle.. j'ai dû me trouver quelque part avec tes maîtresses...

TORTILLARD

Ça ne m'étonne pas, elles y allaient très souvent...

FRANÇOISE

FRANÇOISE

Enfin, je veux bien croire que tu as été cuisinier avant d'être militaire; mais pour mieux me convaincre il faut que tu me donne tout desuite une preuve de ton savoir faire. Tiens tu serais bien gentil si tu voulais m'apprendre à faire un roux.... L'autre jour madame m'a demandé de lui en faire un et je t'avoue que j'ai été bien embarrassée.

TORTILLARD

Un roux... un roux (à part) Qu'est-ce que ça peut bien être un roux? (haut) UN ROUX?

FRANÇOISE

Oui, un roux.

TORTILLARD

Eh! bien, pour faire un roux, vous prenez d'abord une casserole.. Car il faut toujours avoir une casserole... vous avez bien une casserole chez vos bourgeois?

FRANÇOISE

Mais certainement!

TORTILLARD

Eh! bien, alors le reste est bien simple... quand vous avez une casserole, vous prenez (à part) Qu'est ce que je pourrais bien lui faire prendre? (haut) vous prenez la queue de la casserole... et vous agitez bien comme ça... et puis c'est fait.

FRANÇOISE

Mais vous ne m'avez pas dit ce qu'il fallait que je mette dans la casserole pour faire un roux?

TORTILLARD

Ah! c'est juste! (à part) je croyais m'en tirer comme ça. (haut) Eh! bien vous mettez dans la casserole du beurre.... beaucoup de beurre....

car sans beurre on ne peut pas faire un roux... Tenez à Marseille où ils font tout à l'huile eh bien! ils ne peuvent pas faire un roux... ça se comprend.

FRANÇOISE

Et après ?

TORTILLARD

Diab!e, ça devient embarrassant. *haut* Après, après... on met du beurre dans la casserole... quand le beurre est dans la casserole, eh bien! il se fond le beurre... parce-que, voyez-vous, il n'y a rien qui se fond aussi vite que le beurre... ce n'est pas comme mon amour, Mam'zelle Françoise, il ne se fond pas lui, quand même il y aurait trente degrés de chaleur, au contraire tant plus qu'il fait chaud tant plus qu'il est ferme...

FRANÇOISE

Je suis sensible à ta déclaration mon cher Tortillard, mais, je t'en prie, revenons à notre roux...

TORTILLARD

Ah! c'est vrai. L'amour il m'avait fait oublier le roux. De vous disais donc?

FRANÇOISE

Tu me disais que l'on commence par faire fondre le beurre dans une casserole... y es-tu?

TORTILLARD

Oui, oui, j'y suis... Tenez toujours bien la queue de la casserole. *(à part)*

Je n'y suis plus du tout *(haut)*. Voilà ce que c'est... vous faites fondre votre beurre

FRANÇOISE

Oui, après ?

TORTILLARD

Dame après que votre beu... *(à part)* décidément je n'y suis plus du tout...

FRANÇOISE

Allons mon cher Tortillard, je vois que tu n'as jamais été cuisinier

TORTILLARD

Mande pardon, Mam'zelle Françoise et si vous le voulez je vas vous apprendre à faire cuire les sardines à l'huile.

FRANÇOISE

Mais les sardines à l'huile ça ne se fait pas cuire, ça se mange comme ça.

TORTILLARD

Mande pardon, Mam'zelle Françoise, celui qui veut les faire cuire il est parfaitement libre.

FRANÇOISE

Décidément tu m'énerves, et je commence à croire que tu veux me faire poser.

TORTILLARD

Ah! mam'zelle Françoise, comment pouvez-vous supposer que je vous fasse poser moi qui vous adore à l'adoration... Eh bien! je vas vous dire, non je n'ai jamais été cuisinier.

BUO

All^{to}
PIANO

FRANÇOISE

Vrai-ment mon cher Tor-til - lard, de

TORTILLARD

Ah! mon pau-vre Tor-til - lard d'crois

crois qu'tu veux a l'o - seil - le Fai - re po - ser u -

qu'tu n'as pas fait mer-veil - le En faisant po - ser cett'

ne femme de l'art Fai - re po - ser u - ne femme de l'art.

fem-me de l'art Et faisant po - ser cett' femme de l'art.

FRANÇOISE

F

Mon cher je vous le dis en som-me de crois que vous n'ê-

rf *rf* *rf*

F

tes pas l'hom-me pas l'hom-me qu'il me faut

rf

F

Je veux pour fi-nir ma car-riè-re Al-ler m'é-tablir

rf *rf*

F

gar-go-tiè-re Comprenez-vous grand ni-gaud?

TORTILLARD

comprenez-vous grand ni_gaud. Ras_su_rez-

-vous Ma_de_moi_sel_le Si ce n'est que ça qu'il vous

faut Je dois vous dir' qu'ma tant' Pru_nel_le Possède un

res_tau_rant très beau A Gli_chy_la_ga-

F *f* A Cli - chy la ga - ren - ne

T ren - ne A Cli - chy la ga - ren - ne Et que vous

F Et - que j'en se rai la

T en se - rez la rei - ne Et que vous en se - rez la

F *f* rei - ne Oui la rei - ne oui la rei - ne De Cli - chy -

T rei - ne Oui la rei - ne oui la rei - ne De Cli - chy -

F la ga-ren - - ne

T la ga-ren - - ne *rall un poco* Vu que ma tan-te Pru-

F

T nel - le Qu'à toujours é - té de - moi - sel - le Elle a - vait

FRANÇOISE

F Comment vo - tre tan-te Pru -

T eu trois en - fants

nel - le Qu'a toujours é - té de moi - sel - le Est la

mèr' de trois en - fants?

Mais ils sont morts en bas

â - ge, Ça fait qu'elle n'a plus d'parents Et que j'au -

rai sou hé - ri - ta - ge son hé - ri - ta

FRANÇOISE (Caressante) plus lent

Quoi vous au - rez son hé - ri - ta - ge son hé - ri -
ge

marcato
f

ta ge Si c'est ain - si cher Tor - til -

1.º TO

F
 lard Je vous é-pou-se sans re-tard Je

F
 vous épou-se sans retard J'plante là bourgeois et bour-

TORTILLARD

F
 geoi-se Dieu qu'je vous aim'mam'zell'Fran-çoi-se! Dieu

T
 qu'je vous aim'mam'zell'Fran-çoi-se Ma-ri-ous-nous ma-

(Gaiment)

De Cli - chy

ri - ons nous Ma - ri - ons nous sans re - tard Oui vous se -

f

ff

ff

la - ga - ren - ne Je se - rai la rei

rez la rei - ne De Glichy la ga - ren -

ne De Cli - chy la ga - ren - ne Je se - rai la

ne Oui vous se - rez la rei - ne De Cli - chy

f

f

rei ne De Cli - chy ne
 la ga ren - ne Oui vous se - ne

f Lourdement
r f

TORTILLARD.

Et maintenant mam'zelle Françoise que nous sommes d'accord sur la question cuisinatoire je vous épouse dans 3 mois époque ou j'aurais mon congé ça vous va-t-il?

FRANÇOISE

Oui, mon cher Tortillard j'accepte votre proposition honnête mais à une condition cependant

TORTILLARD

Laquelle mam'zelle Françoise.

FRANÇOISE

C'est que quand vous serez gargotier vous ne servirez jamais le client sans une veste blanche... et

TORTILLARD

Un bonnet en forme de galette je la connais - eh bien soit j'y consens mais tâchez de ne jamais me faire porter que ça mam'zelle Françoise... et maintenant en avant le quadrille des fiancailles.

QUADRILLE et GALOP final.

PIANO

f
r f
f

The musical score consists of six systems of two staves each (treble and bass clef). The key signature is one sharp (F#). The notation includes various rhythmic values, slurs, and dynamic markings. The first system shows a melodic line in the treble and a harmonic accompaniment in the bass. The second system includes a *dim.* marking in the bass and a *f* marking in the treble. The third system features a *f* marking in the bass. The fourth system continues the melodic and harmonic development. The fifth system is marked *Animato.* in the bass and *Cresc.* in the treble, indicating a change in tempo and dynamics. The sixth system concludes with a *FIN* marking and a *f* dynamic marking in the bass.

